

5^c Journal du Lot 5^c

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse.

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. GOUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

Nous marquons de nouveaux progrès. Les Allemands essuient des pertes sensibles partout. — L'offensive russe devient irrésistible. — Le bombardement des Dardanelles. — Les pourparlers entre l'Italie et les Austro-Allemands. — L'entreprise d'assassinats des bandits de la mer. — Le peuple allemand se démoralise.

Les pessimistes en seront pour leurs frais d'imagination. Le communiqué qui nous arrive ce matin prouve que l'action s'était peut-être, momentanément, ralentie, mais la situation des alliés reste excellente sur tout le front.

Au nord d'Arras, vers la Boisselle, nous avons repoussé une violente attaque et infligé à l'ennemi de grosses pertes.

Les Barbares ne sont pas plus heureux en Champagne. Ils ont attaqué dans la nuit de vendredi à samedi à l'ouest de Perthes et ont complètement échoué. Notre artillerie leur a causé des pertes sensibles.

En Argonne, l'action s'est bornée à un duel d'artillerie.

Dans la région de St-Mihiel, aux Eparges, nous avons fait de nouveaux progrès. Après avoir repoussé deux contre-attaques, nous nous sommes emparés de la presque totalité de la position allemande disputée depuis deux jours. A trois reprises, l'ennemi a essayé de reprendre le terrain perdu. Il a complètement échoué et a essuyé de grosses pertes.

Au sud des Eparges, nous avons également repoussé une attaque.

En Woëvre, au bois Mortmare, notre artillerie a détruit un blockhaus et fait exploser des caissons de munitions.

Enfin nous avons marqué quelques progrès dans le Bois Le Prêtre. L'ennemi note donc un échec total, tandis que nous marquons de nombreux avantages, en particulier dans la région de St-Mihiel.

Cela n'empêche pas Wolff, dans son communiqué, d'affirmer que les Boches nous refoulent de toutes parts !...

Mais si la Horde n'obtient aucun succès elle a, cette nuit, assassiné à Paris quelques civils inoffensifs. Deux zeppelins ont survolé la capitale et lancé des bombes sur les Bagnolles et à Neuilly.

C'est une page glorieuse de la campagne allemande !...

Nos alliés Russes poursuivent brillamment leur offensive, au nord de la Pologne, sur le front Pranzisch-Niemen-Memel.

Les troupes du Tsar auraient occupé cette dernière ville qui est un port allemand de 30.000 habitants sur la Baltique.

Le bombardement d'Ossopietz a pris fin et dans toute cette région les pertes allemandes sont considérables.

Si les Russes avancent au nord de la Prusse orientale, ils exercent également une pression considérable sur les troupes allemandes à l'ouest de Pranzisch. Il y a donc un mouvement enveloppant très accentué de la ligne de bataille qui enveloppe la Prusse. Cela permet d'espérer des événements décisifs. Cela indique, en tout cas, que les Allemands sont en

retraite sur tout ce front et il paraît peu probable que les armées d'Hindenburg puissent, maintenant, arrêter la marche de nos alliés.

Pas de changements en Pologne et dans les Carpathes.

Par contre, des renseignements très certains permettent de prévoir la chute de Przemysl sous peu de jours.

Nous avons pu, dès hier, donner quelques renseignements sur l'affaire des Dardanelles.

Les trois cuirassés ont été coulés par des mines dérivantes, au moment de l'attaque générale du goulet de Tchanak, qui est la partie la plus resserrée et la plus fortifiée du détroit.

Les sacrifices sont pénibles, mais ils étaient prévus et ils n'arrêteront, d'aucune manière, la marche des opérations.

« Le forçement, dit le Temps, n'en continue pas moins, et le résultat, qui ne peut être douteux pour personne, va se poursuivre comme une opération mixte à laquelle coopèrent d'importantes forces militaires. »

La perte des bateaux d'un modèle ancien, qui ne sont en somme que des plate-formes pour l'artillerie, constitue un épisode pénible de la lutte qui se poursuit, mais qui ne retardera en rien la chute prochaine de Constantinople.

Il ne semble pas qu'il y ait des pourparlers officiels entre l'Italie et les deux Empires du centre. L'ancien chancelier de Bulow a offert sa médiation à Rome entre l'Italie et l'Autriche et le gouvernement italien a pris acte de la proposition. Voilà, sans doute, la situation exacte de la question.

Berlin aurait réussi à obtenir de Vienne la cession du Trentin ; mais l'Italie ne prendrait possession de la province... qu'après la guerre !

C'est une condition inacceptable. Nos voisins ne pourraient pousser plus avant les pourparlers que si la cession devait être immédiate et définitive ; c'est l'opinion de toute la presse italienne, et, notamment, du grand organe, la Tribuna, dont l'avis a d'autant plus de poids que ce journal est franchement neutraliste ;

Il n'y a pas en Italie un seul homme, de gouvernement, dit-il, assez privé du sens des réalités pour pouvoir se présenter devant le Parlement et le pays, tenant dans ses mains une lettre de change payable à la fin de la guerre. Une telle inconscience serait balayée par une vague d'indignation populaire, sans compter la menace de complications auxquelles les puissances participant à l'accord ne pourraient pas rester indifférentes.

L'entente reste donc très problématique, l'arrière-pensée du Kaiser étant, sans doute, de jouer l'Italie.

Au reste, les mesures militaires que l'Autriche continue à prendre, à la frontière italienne, permettent de croire que l'Autriche n'est nullement disposée, au fond, à une cession amiable.

Nos voisins restent donc dans l'expectative. Ils tiennent à faire preuve de bonne volonté en ne repoussant pas de plano la proposition allemande, mais ils sont trop fins politiques pour ne pas comprendre que l'Allemagne victorieuse ne permettrait pas à l'Italie de conserver la province arrachée à l'Autriche. Rome a donc un intérêt supérieur à favoriser le succès des alliés.

Et, ayant fait preuve de bonne volonté en acceptant de causer avec l'Autriche, l'Italie n'en sera que plus à l'aise pour sortir de sa neutralité, lorsque la mauvaise foi teutonienne sera percée à jour.

Au reste, la tournure que pren-

dront les événements d'Orient, seront d'un grand poids dans les prochaines décisions de Rome !...

Assurons l'échec ottoman et nous verrons venir à nous l'Italie... et les Balkans !

L'entreprise d'assassinats organisée par le Kaiser, à l'aide de ses sous-marins, n'a atteint pas le but poursuivi. On voulait isoler l'Angleterre et effrayer la Triple-Entente ; aucun de ces résultats n'a été atteint.

Certes, les sous-marins allemands ont fait preuve, cette semaine, d'une activité plus grande. Ils ont coulé quelques bateaux, mais les ports anglais n'en continuent pas moins à recevoir et à expédier des milliers de navires ; la Triple-Entente, loin d'être frappée de terreur, riposte à l'attaque des forçans par des représailles efficaces, qui gênent quelques neutres, mais contre lesquelles, en fin de compte, les nations de bonne foi, devront s'incliner dans l'intérêt même de la cause de l'humanité défendue par les alliés.

Un écrivain maritime, qui fait autorité en Allemagne, le commandant Persius, avoue le fiasco des sous-marins, dans un article qui vient de paraître dans le Berliner Tageblatt :

« La flotte allemande, dit-il, continuera de protéger le littoral allemand contre les attaques britanniques ; elle continuera à leur nuire au moyen de mines et de sous-marins sans réussir à affaiblir sensiblement la puissance navale de l'Angleterre. »

La flotte britannique lui est de beaucoup supérieure comme artillerie et comme tonnage.

Les pertes que nous pourrions lui infliger résistent relativement insignifiantes. Nos arsenaux travaillent activement à renforcer notre flotte ; mais nos renforts seront dépassés par ceux de la Grande-Bretagne.

Avant la guerre, l'opinion dominante en Allemagne était que la Grande-Bretagne manquerait de personnel.

Les événements prouvent notre erreur. Gardons-nous donc de nous exagérer les pertes infligées à la marine britannique et de sous-estimer sa puissance.

On ne saurait mieux reconnaître que le blocus des côtes anglaises se réduit à un simple bluff.

Zeppelins et sous-marins ont fait leur temps. Pour effrayer les alliés, le Kaiser devra chercher autre chose !

Un sous-officier d'artillerie, originaire du Nord et qui était prisonnier en Allemagne, a pu s'évader. Arrivé à Paris, il a fait au Temps un récit particulièrement intéressant de son pénible séjour chez nos ennemis.

De ce récit nous tenons à reproduire la conclusion :

Au commencement de notre captivité, les Allemands montraient une grande confiance. Maintenant, ils commencent à se démoraliser. Depuis deux mois, ils ne parlent plus de Paris, mais seulement de Calais et de Londres, et ils réussissent mal à dissimuler leurs appréhensions sur la fin de la guerre.

Les Allemands commencent à se démoraliser ce qui est significatif puisqu'on les tient dans l'ignorance absolue de la vérité. Que sera-ce quand ils seront fixés sur la situation exacte ?

Nous avons une preuve nouvelle de la façon mensongère dont les sujets de Guillaume sont renseignés, par une lettre intéressante d'un Suisse (de Lausanne), qui revient d'Allemagne et qui est communiquée au Temps. Ce Suisse déclare tout d'abord qu'il connaît admirablement l'Allemagne puisqu'il voyage dans ce pays depuis douze ans. Après avoir signalé la lassitude générale qu'il a constatée partout, il écrit :

L'on entend des conversations, aucune plainte ni haine contre les Français, mais alors les Anglais sont maudits d'une façon qui dénote chez ce peuple allemand comme un commencement de folie générale. De la retraite de la Marne : rien ! L'on ignore tout cela. Et si l'avance n'est pas forte, c'est à cause du grand état-major qui n'a pas encore jugé le moment venu de faire le grand pas. L'état d'esprit est généralement certain du succès, car pour la plus petite victoire (simples faits d'armes) l'on grossit les faits et tout est pavé, de sorte que le peuple croit à ces succès.

Voilà qui confirme bien notre appréciation d'hier sur la « méthode d'information allemande » !

En tout cas, le peuple qu'on trompe impunément, commence à se démo-

raliser, dit le sous-officier français évadé. Cela prouve que le facteur moral, indispensable aux victoires, est bien près de manquer à nos ennemis.

Nos Progrès en Champagne

Le Témoin oculaire résume ainsi la portée des opérations des troupes françaises dans cette région :

« Il s'agit d'un effort soutenu entrepris dans le but d'exercer une poussée constante sur la première ligne de défense de l'ennemi, de gêner ses communications par voie ferrée, entre Bazancourt et Chalange, et d'user ses réserves d'hommes et de munitions. Jusqu'à présent les Français ont fait des progrès constants et on peut en juger par le fait que pas un seul jour ils n'ont été contraints de se replier derrière les lignes qu'ils occupaient dans la matinée, et cela en dépit de contre-attaques innombrables. »

« Il ne s'agit pas là d'une simple question de terrain, mais d'une supériorité morale qui s'affirme chaque jour davantage. »

« Les troupes françaises effectueront-elles bientôt une percée ? On ne saurait se prononcer actuellement, car ce serait là un succès étonnant pour une première tentative, et il se peut qu'il soit nécessaire de harceler l'ennemi sur un grand nombre de points avant de pouvoir rompre ses lignes sur un point déterminé ; mais les opérations qui se déroulent actuellement nous permettent d'envisager le moment où nous pourrions aller de l'avant. »

EN LORRAINE

Une lettre arrivée à Nancy par la Suisse et adressée par un habitant de la Lorraine annexée à l'un de ses parents, signale que les Allemands viennent de faire évacuer tous les villages de la frontière compris dans la zone de défense de Metz.

Le Zeppelin sur Calais

Plusieurs personnes, et notamment des infirmières de l'hôpital Lamark, ont vu des jets de pétrole enflammé que le zeppelin lançait sur la ville. Heureusement, ce pétrole s'éteignit dans sa chute. Une bombe incendiaire tomba ensuite sur l'hôpital Lamark, mais n'éclata pas.

Notre flotte va être augmentée de deux superdreadnoughts

Par décision du ministre de la marine, les cuirassés « Bretagne » et « Provence » effectueront leurs essais à Toulon.

Ces bâtiments quitteront leur port de construction préalablement à tout essai préliminaire en route libre, dès que l'achèvement sera suffisamment avancé. S'il reste de menus travaux à exécuter, ils seront exécutés au cours des essais.

La marche des Russes

Communiqué du grand état-major général.

Sur la rive gauche du Niemen, nous avons occupé Vessé après un combat. Notre cavalerie a poursuivi les Allemands, qui se replient sur Segny.

Dans les directions de Prasnysch et d'Ostrolenka, des actions de détail continuent pour la possession de villages et de hauteurs isolées.

Dans les Carpathes, le 18 mars l'ennemi a attaqué sans succès nos positions sur le front de Czernowitz-Gorlitz-Ropitzarouskaia et dans la direction de Nannkatch.

Sur les autres fronts on ne signale pas de changements importants.

La prise de Memel

Un télégramme de Berlin confirme l'avance des armées russes en Prusse orientale. Les Russes ont occupé la ville de Memel.

Pétrograd, 20 mars. — Les Russes ont réussi un coup très audacieux et très habilement organisé en s'emparant de Memel. Cet avantage, combiné avec leur avance sur Tilsitt, forcera le maréchal Hindenburg à déplacer des forces considérables pour faire face à ce nouveau danger.

Note : Memel, tout au nord de la Prusse orientale, est un port de 31.000 habitants de la mer Baltique. Memel, la ville la plus septentrionale de l'empire allemand, n'est qu'à 12 kilomètres de la frontière russe et à 80 kilomètres au nord de Tilsitt. Memel est un chef lieu de cercle du district de Königsberg.

La fuite des habitants de la Prusse orientale

Le gouverneur de la Prusse orientale déclare que 300.000 réfugiés ont fui la Prusse orientale sans intention de retour. Il ne reste plus dans cette région que 6.000 chevaux sur 100.000. Les conditions économiques sont désespérées.

La Flotte russe s'approche du Bosphore

La flotte russe s'est approchée de la partie nord du Bosphore ; sa présence a provoqué une panique à Constantinople.

A Smyrne

Des dépêches de Mytilène annoncent que le littoral de Smyrne et les batteries du golfe auraient reçu des renforts importants, et que la réparation des forts continue. Le fort de Castraki serait intact. Des mines seraient placées dans le voisinage de Clazomène. Les projecteurs des batteries turques éclairaient la mer pendant toute la nuit.

Przemysl va capituler

Par un aviateur qui réussit à assurer un service régulier entre Przemysl et Cracovie, on a de toutes récentes nouvelles de la ville assiégée, dont la situation, au dire même de commandant, est devenue désespérée, tant à cause des épidémies qui ravagent la population qu'en raison des assauts russes, de plus en plus acharnés. Aussi, ceux qui ont la responsabilité de la défense de la ville estiment-ils qu'il y a lieu de demander aux Russes les conditions possibles de la capitulation. Ils allèguent maintes raisons pour justifier cette conduite : les premiers forts ne protègent plus suffisamment la cité ; le nombre des obus reçus prouve que l'artillerie russe est à portée suffisante pour détruire les ouvrages les plus importants ; la canonnade, venant du côté ouest, montre que les Russes se dirigent vers la porte principale de la forteresse ; enfin, — raison majeure — la situation sanitaire est aussi lamentable que désastreuse est la situation économique.

L'accalmie dans le Caucase

Communiqué de l'armée du Caucase du 18 mars. — Pas de changement dans la situation, ni dans les positions réciproques des belligérants.

A Trieste

Quatre mille hommes de troupes autrichiennes avec de l'artillerie, sont arrivés à Gorz, à 25 kilomètres au nord de Trieste, où l'impression est vive.

Tous les soldats autrichiens malades ou blessés qui occupent les hôpitaux et les écoles du Trentin ont été évacués, car on attend des troupes austro-allemandes qu'il faudra loger.

La cavalerie anglaise dans les Flandres

Au cours des combats qui eurent lieu à Neuve-Chapelle, la cavalerie

anglaise intervint heureusement. Après la prise des trois premières lignes des tranchées allemandes à l'est de Neuve-Chapelle, les cavaliers anglais s'élançèrent et poursuivirent les Allemands dans leur fuite. C'est la première fois que la cavalerie intervient depuis de longs mois dans cette guerre de tranchées.

Comment un navire anglais échappe à un sous-marin

Pour la seconde fois en deux jours, un bâtiment de la Compagnie Great Eastern, le « Colchester », qui fait la traversée entre Rotterdam et Harwich, a été poursuivi par le sous-marin allemand U-28, dont l'équipage s'est, parait-il, vanté de couler le bateau anglais.

Vers 8 h. 30, c'est-à-dire deux heures après que le « Colchester » eut quitté les eaux territoriales hollandaises, le sous-marin apparut à bâbord, et profitant de sa vitesse qui est de 16 nœuds en surface contre 14 pour le « Colchester », tenta de couper la route au vapeur dont les passagers suivaient la manœuvre avec un intérêt mêlé d'anxiété.

Le capitaine Lawrence, qui commande le bateau anglais, vira alors de bord et quitta droit sur les côtes hollandaises.

Cette tactique inattendue parut surprendre le sous-marin, qui après une chasse de près d'une heure, abandonna la partie et disparut.

Dans la journée l'U-28 poursuivit plusieurs autres bâtiments sans réussir à en torpiller aucun.

Un Taube sur l'Angleterre

Cet après-midi, un taube a volé au-dessus de la rade de Déal. Il a essayé de lancer des bombes sur les vaisseaux, mais sans résultats.

L'aviateur venait de l'Est. Il était à une assez grande hauteur. Il fut cependant bientôt aperçu par le vaisseau *Patrol* qui fit feu par trois fois sur lui. L'aviateur prit encore plus de hauteur et disparut derrière les nuages.

Une demi-heure après son apparition, plusieurs avions anglais se sont lancés à la poursuite du taube.

Le Prince héritier de Bavière grièvement blessé

Le prince héritier de Bavière a été grièvement blessé par un éclat d'obus.

Le croiseur « Straszburg » a disparu

Un télégramme de New-York au « Herald », dit :

« Le mystère le plus profond entoure la disparition, depuis le début de la guerre, du croiseur allemand « Straszburg », du même type que le « Karlsruhe ».

La dernière fois qu'on en a parlé est le 2 août dernier. A ce moment, le croiseur se trouvait avec le « Karlsruhe » et le « Dresden » aux Indes danubiennes. Plus un mot n'a été prononcé depuis à son sujet. — (Herald).

Le pain K et le diabète

Il a été reconnu à la Société de médecine que le pain K aggravait certaines formes du diabète et de la gastrite. On va demander au gouvernement de permettre la vente dans les pharmacies de pain de froment ou de seigle sans mélange.

CHRONIQUE LOCALE

LE KABOTIN

Depuis son avènement, le Kaiser n'a cessé de faire parade de tous ses... talents. Il connaît toutes les questions, il parle en maître sur tout. Lettres, sciences, arts, sont pour lui jeux d'enfant : la fée qui présida à sa naissance le dota de tous les dons.

C'est au moins ce qu'il a toujours affirmé, et c'est ce qu'il croit.

Peintre, il a brossé des toiles, musicien, il a composé des opéras ; mais pour la vérité, il faut ajouter que quand il peignait ou composait, il s'était au préalable, entouré de maîtres éminents qui retouchaient ses productions qu'il n'avait plus qu'à signer.

Cette manie de s'occuper de tout, même de ce qu'il ne connaissait pas, il l'a poussé jusque dans la façon de se vêtir. Et la collection de costumes qu'il possède est innombrable.

Ne s'avisait-il pas un jour de se faire faire un vêtement de cardinal ? Il parait qu'il ne put l'exhiber, mais ce costume a une place dans le vestiaire impérial.

Kabotin dans tous les genres, c'est le grand titre du bandit boche qui n'eut qu'un but durant toute sa vie, paraître, paraître.

Il est vrai que ce misérable se sert aujourd'hui de la collection des vêtements qu'il a fait confectionner.

Comme il sent que l'orage gronde sur sa tête, il essaye d'y échapper le mieux et le plus longtemps possible.

Et il s'y prend de la façon suivante :

Pendant son séjour à Luxembourg, deux officiers, ayant à peu près la même taille et l'allure du Kaiser, avaient reçu l'ordre de se costumer et de se maquiller en Kaiser. Ces sosies avaient donc revêtu le grand caban bleu, coiffé une casquette, retroussé leur moustache et circulaient dans les autos de couleur grise décorées de la couronne impériale.

Ils donnaient ainsi perpétuellement le change, dépitant les curieux et les assassins possibles.

C'est ainsi qu'on pouvait rencontrer Guillaume en même temps en divers endroits.

Ainsi par son système de maquillage, et grâce à son vestiaire de Kabotin, le Kaiser tente d'échapper au sort qui l'attend.

Pour combien de temps ?

L. B.

A qui les journaux ?

La poste nous remet, ce matin, un paquet composé de 3 journaux du Lot, en date des 19, 20, 21 mars.

Les trois journaux, pliés ensemble, sont enveloppés par une bande SANS ADRESSE. La bande est collée par 3 timbres de 2 centimes.

Nous avons tenu à donner ces détails pour renseigner l'expéditeur et lui expliquer pourquoi son envoi n'arrivera pas à destination.

Nous tenons le paquet à la disposition de l'intéressé.

DU FRONT

Les Nuages

Les voyez-vous passer là-haut dans le ciel bleu. Voyez comme ils sont clairs, les nuages aux teintes grises.

On dirait un duvet que le vent éparpille.

Ils ont toutes les formes et ils n'en ont aucune. Regardez celui-là comme il avance vite... On dirait une tête. Mais oui ! regardez donc ! ce profil est très pur : front, nez, bouche, menton, tout est bien dessiné. Les cheveux d'une teinte plus sombre semblent retomber sur des épaules que mes yeux ne voient pas.

C'est un profil de femme. Regardez, regardez on dirait qu'elle parle. Ses yeux semblent s'ouvrir, ses lèvres s'agiter...

Mais non, le visage au contraire prend une forme hideuse. Il s'allonge et devient un monstre dont j'ai peur à présent.

FRANC-POL.

6^e groupe, Artillerie à pied d'Afrique.

Du fond de mon terrier je regarde le ciel en fumant une pipe sur laquelle est gravée une tête de Boche.

Promotions

Sont nommés sous-lieutenants au 7^e, les sous-officiers dont les noms suivent :

MM. Claverie, Sere et Roques, du 20^e; Théron, du 11^e; Montjoie, du 59^e.

Au 7^e

M. Joubert, sergent-major au 7^e d'infanterie, est promu au grade de sous-lieutenant et affecté au 20^e d'infanterie.

Nos bien vives félicitations à M. Joubert qui est revenu blessé du front.

Un chauffeur tombe de sa machine et se tue

Ces jours derniers, un chauffeur de la Compagnie d'Orléans, dépendant du dépôt de Brive, Alphonse Bonaventure, se trouvait sur la machine d'un train circulant sur la ligne de Paris, lorsqu'en arrivant à un kilomètre environ de la gare d'Uzerche, côté Brive, il tomba à terre on ne sait comment, et son corps alla rouler sur la voie. Ce n'est que quelques instants plus tard que le mécanicien s'aperçut de sa disparition.

Lorsqu'on le releva, il ne donnait plus signe de vie et son corps était abîmé ; la mort paraissait avoir été instantanée.

Il est originaire de Cahors.

Les avances sur pensions

Pour obtenir une avance sur une pension en cours de liquidation, les militaires, les veuves ou les orphelins de militaires doivent adresser une demande au ministre de la guerre, par lettre motivée, en indiquant exactement leur domicile et en souscrivant l'engagement formel de rembourser la somme reçue comme avance aussitôt après la remise du titre de pension.

Les bénéficiaires de délégations d'office ne peuvent faire une demande d'avances sur pension qu'autant que le montant de la délégation d'office est moins élevé que celui de la pension à laquelle ils peuvent prétendre. En ce cas, la demande d'avance doit être accompagnée d'un certificat du sous-intendant militaire de la résidence constatant que les postulants ne sont redevables d'aucune somme payée en trop à titre de délégation. Quant aux militaires ils sont tenus de produire, dans tous les cas, un certificat de cessation de paiement délivré par le conseil d'administration du corps ou par le chef de service auquel ils ont appartenu en dernier lieu.

Les demandes d'avances de pension émanant des orphelins doivent être faites dans les mêmes conditions, soit par le tuteur s'il s'agit de mineurs non mariés, soit par les maris s'il s'agit d'orphelins mineurs et mariés, soit par les mineurs eux-mêmes s'ils sont émancipés.

Marcihac

Les élèves de l'école de filles de Marcihac ont reçu du front la charmante lettre suivante :

Mes bien chères demoiselles et gentilles compatriotes,

Le hasard fait souvent bien les choses, et, en la circonstance, pouvait-il mieux que de faire échoir à la 4^e compagnie du 131^e Régiment territorial dont je suis le caporal-fourrier, le remarquable lot que vos doigts de fées bienfaisantes ont généreusement tricoté à l'intention des soldats qui sont sur le front ; ce qui constitue, en somme, une belle et noble manière de contribuer, vous aussi, à la défense de notre plus grande France.

Pour notre petite patrie, je me félicite que mes modestes fonctions m'aient ainsi appelé à recevoir précisément votre généreux envoi que j'ai immédiatement réparti entre ceux des soldats de la 4^e compagnie qui n'ont paru en avoir le plus de besoin et j'ai été, comme bien vous le pensez, excessivement heureux et fier de leur dire que les chauds vêtements que j'avais le plaisir de leur distribuer provenaient justement de mon canton et qu'ils les devaient notamment à de vaillantes et gentilles jeunes filles de cette valeureuse petite commune de Marcihac, véritable foyer d'idées généreuses, que tous connaissent, au moins de réputation, car ils sont pour la plupart Gourdonnais d'origine.

Ici, l'hiver n'a pas été bien rude en tant que froid, mais il a été et est encore excessivement pluvieux, aussi la garde des tranchées que notre régiment assure depuis tantôt quatre longs mois, a fait contracter à beaucoup d'entre nous de terribles bronchites ou de mauvaises douleurs rhumatismales qui nous ont encore occasionné plus de mal que les balles ou obus boches.

C'est donc de tout cœur, Mesdemoiselles, qu'au nom des soldats de la 4^e compagnie et en mon nom personnel, je viens vous exprimer toute ma gratitude et profonde reconnaissance pour votre délicate et touchante attention, à laquelle nous avons été particulièrement sensibles. Espérons que nous pourrions vous revenir sous peu avec les palmes de la victoire qui paraissent maintenant s'annoncer comme prochaine, surtout si nous progressions sur tout le

front, comme nous le faisons actuellement en Champagne où nous sommes.

Encore une fois merci, chères et gentilles bienfaitrices ; votre geste nous a procuré de saines et bien douces émotions. Il a été pour nous comme un rayon de ce beau soleil du Quercy que nous aspirons tant à revoir ! Veuillez transmettre à vos chères familles les remerciements enthousiastes des « poilus » de la 4^e compagnie du 131^e régiment territorial.

Georges MURAT,

Et les fillettes de l'école, touchées par cette bonne lettre, ont répondu de la façon suivante :

Monsieur,

Nous ne pouvons résister au plaisir de venir vous dire, combien votre lettre nous a délicieusement émus. Vraiment, nous aurions voulu mieux faire et travailler davantage pour nos chers soldats. Une besogne modeste faite dans la sécurité ne saurait payer les sacrifices immenses consentis généreusement par ceux qui assurent la défense de notre patrimoine moral et matériel.

Vous êtes la sauvegarde de nos foyers, vous, Monsieur, et tous vos frères d'armes. Par le don sublime de votre vie, vous nous préparez un avenir de paix et de bonheur peut-être. N'est-il pas naturel que nos cœurs et nos mains soient occupés de vous ? Notre pensée vous suit de tranchée en tranchée. Nous participons aux souffrances que vous supportez avec tant de grandeur d'âme, et nous conserverons, pour vous tous, en nos cœurs, une reconnaissance infinie. Puisse la victoire être prochaine !

Recevez, Monsieur, pour vous et vos frères d'armes, nos vœux de santé et l'assurance de notre respectueuse tendresse.

Les élèves de l'école de filles de Marcihac.

(Signatures).

Obsèques

Les personnes libres de leur temps sont priées d'assister aux obsèques du soldat CANCROS, du 7^e régiment d'infanterie, qui auront lieu demain, lundi, à une heure du soir, à l'Hôpital mixte.

Le convoi partira de l'Hôpital pour la gare, d'où le corps sera dirigé sur Issendolus, pays d'origine du défunt.

Bibliographie

La guerre se reflète dans chaque numéro des *Annales*, avec ses innombrables aspects... De saisissantes gravures illustrent les textes d'Emile Faguet, Henri Lavedan, Frédéric Masson, Alfred Capus, Auguste Dorchain, Yvonne Sarcely, Chrysale... A signaler particulièrement, cette semaine, la profonde étude d'Edouard Herriot sur les apôtres du Pangermanisme, les souvenirs de Sarah Bernhardt sur François-Joseph et l'Alsace sous le joug de Paul-Albert Helmer... Rien de plus instructif et réconfortant que cette lecture.

On s'abonne, 51, rue Saint-Georges à Paris. Un an, 10 francs ; six mois 5 fr. 50.

Le numéro, 25 centimes.

LA REVUE HEBDOMADAIRE

Sommaire du numéro du 13 mars

Envoi, sur demande, 8, rue Garancière, Paris, d'un numéro spécimen et du catalogue des primes de librairie (26 francs de livres par an).

PARTIE LITTÉRAIRE

L'espérance française : Alfred Capus, de l'Académie française, La Presse pendant la guerre.

Enquête de « la Revue hebdomadaire » : A. Andréadès, Professeur à l'Université d'Athènes, L'Union balkanique : I. La Grèce (avec cinq cartes), Félix Rocquain, de l'Académie des sciences morales et politiques, Albert 1^{er}, roi des Belges. — Raphaël-Georges Lévy, de l'Académie des sciences morales et politiques, La force financière de la France. — Louis Bertrand, Une lettre pastorale de saint Augustin à l'approche des Barbares. — René Moulin, L'Opinion à l'étranger. — Général Humbel, Les événements militaires de la semaine.

Les Faits et les Idées au jour le jour.

PARTIE ILLUSTRÉE

L'Instantané, partie illustrée de la *Revue hebdomadaire*, tiré chaque semaine sur papier glacé, peut être relié à part à la fin de l'année. Il forme deux volumes de 300 pages.

La Nature

Revue des sciences et de leurs applications aux Arts et à l'Industrie.

Au milieu de toutes les publications que la guerre a fait éclore, *La Nature* conserve une physionomie bien distincte et maintient une tradition déjà longue. *La Nature* n'est pas et ne veut pas être un simple album d'images commentées. Elle a la prétention d'instruire, et de conserver à la vulgarisation scientifique un niveau élevé. Depuis le mois de décembre *La Nature* a publié un grand nombre d'études toutes d'actualité sur les artilleurs, les marines, la guerre navale, les pays et les ports des nations belligérantes, la technique et l'industrie appliquées à la guerre, etc., etc.

Voici le sommaire du n° 2164 du 20 mars 1915. — Généralités sur les fusées d'obus. — Les ports allemands de la mer du Nord. — L'industrie pharmaceutique française et la concurrence allemande. — Ce numéro richement illustré contient 21 figures.

Le Drapeau

Comme un prêtre revêt l'étole ou le surplis.

Un soldat, héros anonyme, Pour sauver le drapeau s'enroula dans les plis Que l'âme de la France anime.

Puis il alla, blessé, blême, n'en pouvant plus.

Du sang ruisselant sur sa tempe, Prêt à s'évanouir, défaillant et perclus S'appuyant d'un poing sur la hampe.

Mais une balle, alors, l'atteignit à nouveau, Trouant l'étoffe trois fois sainte ; Il s'écroula, criant... je meurs pour toi... bravo ! Sans proférer même une plainte...

Le soir parmi l'effroi des macabres décors A l'heure grise où rien ne bouge, Des Français ont pleuré longuement sur son corps. Le drapeau tricolore était devenu rouge !...

Marcel SEZANNE.

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.

Un bel exploit des Barbares Deux zeppelins survolent Paris et jettent des bombes sur de paisibles citoyens endormis!...

Le KAISER est préoccupé par la QUESTION des DARDANELLES

Dernière Heure

DÉPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 20 MARS (22 h.)

A La Boisselle, nord-est d'Albert, LES ALLEMANDS, après un violent bombardement, ONT TENTÉ UNE ATTAQUE DE NUIT, QUI A ÉTÉ REPOUSSÉE. ILS ONT SUBI DES PERTES SENSIBLES.

En Champagne, dans la nuit de vendredi à samedi, L'ENNEMI A CONTRE-ATTAQUÉ A L'OUEST DE PERTHES. IL A ÉTÉ REPOUSSÉ.

Dans la journée de samedi, aucune action d'infanterie. NOTRE ARTILLERIE A PRIS SOUS SON FEU UN RASSEMBLEMENT ALLEMAND, QUI A BEAUCOUP SOUFFERT.

En Argonne, vers Bolante, BOMBARDEMENT ASSEZ VIOLENT sans attaque d'infanterie.

Aux Eparges, NOS PROGRÈS ONT CONTINUÉ. APRÈS AVOIR REPOUSSÉ DEUX CONTRE-ATTQUES, NOUS NOUS SOMMES EMPARÉS DE LA PLUS GRANDE PARTIE DE LA POSITION ALLEMANDE DISPUTÉE DEPUIS DEUX JOURS, A TROIS REPRISSES, L'ENNEMI A CONTRE-ATTAQUÉ SANS POUVOIR RIEN REGAGNER. IL A LAISSÉ DE TRÈS NOMBREUX MORTS SUR LE TERRAIN ET NOUS AVONS FAIT DES PRISONNIERS.

Au sud des Eparges, au bois Bouchoi, NOUS AVONS REPOUSSÉ UNE CONTRE-ATTQUE.

En Woëvre, au bois Mortmare, NOTRE ARTILLERIE A DÉTRUIT UN BLOCKHAUS ET FAIT EXPLOSER PLUSIEURS CAISSONS ET DÉPÔTS DE MUNITIONS.

Au Bois Le Prêtre, NOUS AVONS RÉALISÉ QUELQUES PROGRÈS.

Communiqué du 21 Mars (15h.)

(Transmis au "Journal du Lot" par PARIS-TÉLÉGRAMMES)

AUCUNE MODIFICATION N'EST SIGNALÉE DANS LA SITUATION.

Télégrammes particuliers

Paris, 6 h. 35

DEUX ZEPPELINS SUR PARIS

Deux zeppelins ont survolé Paris, ce matin, vers deux heures. Ils ont lancé des bombes sur les quartiers des Batignolles et de Neuilly. Une violente canonnade les a chassés.

Paris, 12 h. 15

LES ZEPPELINS SUR PARIS PARIS EST PRÉVENU

Les deux zeppelins furent signalés de Compiègne, à minuit 40, au camp retranché de Paris. Les pompiers et les clairons prévinrent la population qui ne témoigna d'aucune panique. Toutes les lumières furent aussitôt éteintes.

ATTAQUE ET RIPOSTE

La première explosion se produisit à 1 h. 40. Elle fut suivie d'une canonnade qui dura jusqu'à 3 heures.

CINQ QUARTIERS SONT BOMBARDÉS LES BLESSÉS

Les bombes tombèrent en cinq endroits : 1^o. — Dans le quartier des Batignolles, aux environs de la gare. Il n'y a eu, là, AUCUN BLESSÉ. 2^o. — A Neuilly, les bombes provoquèrent un incendie. 3^o. — A Courbevoie, elles firent DEUX BLESSÉS. 4^o. — A Asnières, il y eut sept bombes et TROIS BLESSÉS.

5^o. — Enfin, à Levallois-Perret, les bombes éventrèrent une maison qui fut coupée en deux. Il y a eu QUATRE BLESSÉS DONT DEUX GRIÈVEMENT.

BOMBES DE DIFFÉRENTS SYSTÈMES

Les bombes étaient de différents systèmes, notamment à la benzine. Deux des bombes n'explosèrent pas.

ON IGNORE SI LES ZEPPELINS FURENT TOUCHÉS

En dernière heure, on ne sait pas encore si les zeppelins ont été touchés par le tir des canons et s'ils ont pu rentrer indemnes dans les lignes allemandes.

Les Dardanelles préoccupent le Kaiser

On mande d'Amsterdam : Le Kaiser a reçu hier Djavid Bey, ministre des finances de Turquie. Guillaume s'est montré très préoccupé de la question des Dardanelles.

Combat entre Serbes et Autrichiens

Un télégramme de Nisch, retardé dans sa transmission, déclare qu'un violent combat d'artillerie a eu lieu le 16 mars, près de Belgrade. Les batteries autrichiennes furent réduites au silence.

La crise économique en Allemagne

Le Comité d'agriculture de Berlin demande qu'on fixe un prix maximum pour la farine et la monopolisation de tous les produits servant à l'alimentation.

Paris, 14 h. 31

LES ZEPPELINS SUR PARIS

Ils étaient quatre

Une note officielle déclare que quatre zeppelins se sont dirigés sur Paris venant de Compiègne, en suivant la vallée de l'Oise.

Deux d'entre eux ont été contraints de faire demi-tour avant d'arriver à Paris, l'un à Ecouen, l'autre à Mantes.

Les deux autres lancèrent 12 bombes sur Paris. 7 ou 8 personnes furent atteintes. Une seule sérieusement.

Un des Zeppelins aurait été touché

Un des zeppelins paraît avoir été atteint.

La brume aurait gêné la poursuite

La brume a gêné la poursuite des zeppelins.

Ils lancent des bombes incendiaires

Douze bombes incendiaires ont été jetées sur Compiègne. Les dégâts sont sans importance. Trois autres bombes ont atteint sans résultat Ribécourt et Dreslinecourt au nord de Compiègne.

PARIS-TELEGRAMMES.

Berlin doit être dans la jubilation, les assassins patentés du Kaiser ont accompli, cette nuit, un bel exploit : ils ont lancé des bombes sur quelques quartiers de Paris pendant le sommeil de la population.

Cet attentat barbare, contre des civils inoffensifs, ne peut être présenté comme un acte ayant une portée militaire quelconque ; le seul but poursuivi par la horde est de remplir de terreur la ville de Paris, dans l'espoir que cette terreur poussera la population à faire pression sur le gouvernement en faveur de la paix.

Raisonnement parfaitement stupide ; le calme confiant et admirable de la France devrait avoir fixé l'Allemagne, depuis longtemps, sur la fermeté inébranlable du peuple à soutenir nos dirigeants dans l'œuvre accomplie par les alliés pour la défense du Droit.

Le Kaiser a joint un paragraphe de plus au livre de ses atrocités : c'est tout.

La question économique préoccupe, tous les jours davantage, la Germanie. On parle maintenant de monopoliser les produits de l'alimentation, sans exception. Faut-il que les inquiétudes soient grandes, à Berlin, pour que le « ventre » des Boches tienne la première place dans toutes les préoccupations des dirigeants ?

Rien de nouveau à signaler, dit le communiqué.

On a pu voir ce matin que cette formule n'avait rien d'inquiétant. Il n'y avait rien à signaler hier soir et ce matin, le communiqué était excellent.

Prenez patience, notre ascendant est réel sur tout le front, les armées anglaises sont toutes en France, nous sommes donc renforcés, tandis que l'ennemi s'épuise dans la navette de l'un à l'autre front. Nous aurons, prochainement, sans aucun doute, de grosses actions.

Grande Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS

La Phosphore Garnal

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées

pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.